– Jean-Pierre LEGUAY (coordinateur) : *Jean-Pierre Leguay, portrait d'un compositeur et d'un improvisateur*. L'Harmattan (5-7, rue de l'École Polytechnique ; www.edition-harmattan.fr), 2019, 349 pages.

Ce volume harmonieusement structuré, à travers lequel nos lecteurs retrouveront quelques textes de notre n° 269 consacré au musicien, évoque une des figures les plus marquantes du monde de l'orgue français. Après une préface d'Alain Mabit, une introduction de Jean-Pierre Leguay et « À chacun son chant », entretien publié dans *L'Orgue* en 2005, on lira d'abord une importante partie consacrée aux arts respectifs de la composition et de l'improvisation, laquelle aborde notamment les notions d'interprétation et création, la question du sacré que l'auteur ne limite pas à la production religieuse et tend à inscrire dans une plus large « transcendance qui dépasse notre humanité » ou, qu'elle se pratique dans le cadre liturgique ou au concert, l'improvisation sous toutes ses formes et situations, voire l'improvisation collective qui constitue une « excellente école d'imagination de promptitude, d'affranchissement et de prise de responsabilité, de respect mutuel, de tolérance, de convivialité » – un complément utile répond à d'autres interrogations avec quelques témoignages de la classe d'improvisation collective que Jean-Pierre Leguay dirigea au Conservatoire de Dijon. Dans une deuxième partie consacrée à l'« Approche des œuvres », il sera beaucoup question de l'orgue (formes brèves puis *Madrigaux*, *Péan IV* et *Sonates*), mais aussi des pièces pour orgue et autres instruments, pages pour piano, musique de chambre et musique religieuse. Afin d'éviter la monotonie qu'entraîne souvent la succession de textes fondés sur des démarches identiques, ces analyses synthétiques ou partielles, commentaires et réflexions plus générales, brillent certes par leur rigueur mais aussi par la diversité des moyens mis en œuvre et la manière dont on peut aborder une œuvre à travers ses quelques aspects particuliers. On poursuit enfin par quelques bribes concernant des notes de programmes, Notre-Dame de Paris ou divers témoignages pour terminer sur une postface de Bernard Focroulle (« Un parcours à l'épreuve de la liberté ») dans laquelle le signataire, non sans insister sur ce qu'il considère d'autant plus comme bénéfique qu'il en défend lui-même la cause (écrire pour des instruments historiques ou historicisants et renoncer aux avantages d'un combinateur qui, selon lui, ne sert pas à grand chose...), insiste plus judicieusement sur la magie sonore que maintes compositions de Leguay font éclore. En dehors de la participation importante du compositeur, l'ouvrage bénéficie de vingt-sept collaborateurs : Valéry Aubertin, Claude Ballif, Claude Carmaux, Nicole Corti, Jean-Michel Dieuvaide, Sylvain Dieudonné, Jürgen Essl, Jean-Luc Étienne, Alain Féron, Bernard Focroulle, Philippe Guyonnet, Bernhard Hass, Robert Maximilien Helmschrott, Julien Labergerie, Thomas Lacôte, Olivier Latry, Alain Mabit, Christophe Marchand, François Nicolas, Philippe Pénicaud, Pierre Perdigon, Christophe Petit, Pascal Quoirin, Pascale Rouet, Marc Sieffert et Louis Thiry. Ces noms constituent évidemment un gage d'excellence et comme Jean-Pierre Leguay s'exprime lui-même admirablement sur la musique comme sur l'instrument, cet ouvrage devrait combler les plus difficiles.